

Avenirmémoire

Atelier 3. L'avenir de la mémoire. Le rôle de la mémoire des Allemands et des Français en vue de construire ensemble notre avenir.

Direction/ Animation : Suzanne Wittek (Cluny/Hambourg) et Marita Hebisch-Niemsch (VDFG Berlin). Experte : Dr. Birgit Kiupel (Hambourg).

Les deux animatrices justifient le choix du sujet de cet atelier en soulignant qu'il vaut mieux se souvenir qu'oublier et que le fait de regarder en arrière aide à aller de l'avant. Mémoire et histoire créent un lien intergénérationnel indispensable entre hier, aujourd'hui et demain. Pour Madame Kiupel la relation franco-allemande ne se réduit pas aux guerres car des échanges culturels variés (littérature, peinture, architecture, musique ...), même aux siècles passés, ont toujours joué un rôle très enrichissant. Après la Réforme de Luther (1517) et la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV (1685), les Huguenots calvinistes, chassés de France, ont transféré leur savoir culturel, économique et social en Allemagne. Des photos célèbres, comme le geste historique de François Mitterrand et d' Helmut Kohl, la main dans la main à Douaumont, près de Verdun le 22 septembre 1984, ou le livre d'histoire conçu par des enseignants français et allemands, illustrent la volonté d'appréhender le passé en commun. Le débat a porté sur trois thèmes.

Thème N° 1 : Le souvenir de la guerre.

Avec trois affrontements en 75 ans entre 1870 et 1945 (1870-71, Première et Seconde guerre mondiale), la France et l'Allemagne ont une mémoire très marquée par ce passé. Un débat passionné est provoqué par une participante française, qui a vu récemment une émission de télévision sur la jeunesse hitlérienne. Elle se demande si tous les membres de la HJ étaient des nazis convaincus. Bien sûr que non répondent avec émotion des participants allemands qui ont vécu ces années comme enfants. Un autre exemple concret a captivé l' auditoire. Pendant la dernière guerre des relations amoureuses entre des Françaises et des soldats de la Wehrmacht ont donné lieu à la naissance de ceux qu'on a appelé avec mépris « les enfants de boche ». L'un d' eux a apporté un témoignage très émouvant sur son histoire personnelle. Le débat sur ces sujets sensibles montre qu'il faut procéder à une approche prudente, nuancée et intergénérationnelle car le passé se présente sous des aspects extrêmement variés.

Thème N° 2 : La crise des réfugiés.

Depuis quelques années, et surtout en 2015, l'arrivée en Europe de centaines de milliers de réfugiés, venus principalement du Moyen-Orient et de l' Afrique, pose la question complexe de l' accueil, de l'intégration et du retour volontaire ou pas de ces personnes à leur pays d'origine. Les pays de l'Union Européenne ont réagi différemment à l'égard de ces problèmes, en fonction de leur histoire, de leur passé colonial et de leur niveau de développement socio - économique. Sous l'impulsion d' Angela Merkel, l' Allemagne a incontestablement réalisé un effort considérable. Les droits de l'Homme ayant été bafoués sous le IIIème Reich, la Loi fondamentale (constitution) de la République fédérale indique dès l'article 1 (alinéa 1) : « La dignité

de l' être humain est intangible ». Cette considération vaut également pour les réfugiés. Comme de nombreux Allemands ont survécu à la dictature nazie en se réfugiant à l'étranger entre 1933 et 1945, l' Allemagne fédérale a élaboré un droit d' asile libéral, qu' elle durcit depuis 2016. Ce pays est d'autant plus sensible à ces thèmes qu'il a dû accueillir quelque douze millions de réfugiés et d'expulsés allemands à partir de 1945. Là aussi des témoignages personnels ont fait revivre cette dure réalité qui ne peut être oubliée.

Thème N° 3 : Bouleversements et révolution.

L'histoire de la France, de l'Allemagne et de l'Europe a été profondément bouleversée par de nombreuses révolutions ; après 1789 le souvenir de 1830, 1848, 1917 (la révolution bolchevique en Russie) reste vivant. Nos pays ont été secoués par des élans révolutionnaires plus proches de nous, en 1968 avec la contestation estudiantine et en 1989-90 par le mouvement qui a conduit à l'unité allemande. Solidarnosc s'est imposé en Pologne et la Tchécoslovaquie a vécu une révolution dite « de velours ». Malgré les fortes disparités économiques et sociales qui, dans les différents pays, provoquent des grèves plus ou moins dures, la question suivante nourrit un débat tout à fait pertinent : les pays européens en ont-ils fini avec les révolutions qui, elles, continueraient à éclater dans d'autres parties du monde ? La France affiche fièrement sa devise : » Liberté, Égalité, Fraternité » mais celle-ci est loin d'être appliquée en totalité et de façon satisfaisante, y compris dans d'autres pays. Il faut sortir d'une approche trop nationale de nos problèmes, replacer ceux-ci dans le cadre du partenariat franco-allemand et de l'Europe pour tirer le meilleur parti de la mondialisation.

Conclusion

Les interventions sur ces trois thèmes prouvent que la mémoire des conflits armés et des crises sociales, qui ont déchiré ou opposé nos pays, reste très vive et mobilise aujourd'hui encore de sincères émotions. Au-delà du souvenir de ce que nous avons vécu, il faut s'interroger sur ce qui doit être préservé, transmis et partagé à propos de notre histoire personnelle et collective, insérée dans le cadre national et européen. Comment appréhender, définir et valoriser notre patrimoine ? Comment établir entre les générations un dialogue fructueux avec une mémoire et une histoire résolument tournées vers l'avenir ? Les débats de cet atelier ont montré que la mémoire est un vécu qui se transforme constamment, l'histoire ayant des prétentions plus scientifiques et abstraites.

Henri Ménudier

Professeur des Universités, Paris 3

hn.menudier@gmail.com

26-28, rue de Belfort F 92400 Courbevoie

Tél. : 01 47 88 34 92